

# QUINCAILLERIE AZORES INC., UNE ENTREPRISE FAMILIALE

Lorraine Cadotte

**D**ANS LES ANNÉES cinquante, la situation sociale, économique et politique du Portugal pousse des milliers d'hommes et de femmes provenant principalement des Açores et de Madère à venir s'installer dans le quartier Saint-Louis à Montréal. Le Canada connaît à cette époque une grande pénurie de main-d'œuvre. Les deux pays signent en 1952 une entente d'immigration. « Les candidats retenus doivent subir deux examens médicaux, verser une caution destinée à couvrir les frais d'un retour possible au Portugal et obtenir un visa d'immigration sous réserve de l'obtention préalable d'un contrat de travail. »<sup>1</sup>

**EN 1956**, Gabriel Pereira, âgé de 18 ans, arrive de São Miguel, la



Gabriel Pereira, fondateur de la quincaillerie.

Source : Site de la Quincaillerie Azores.

plus grande île des Açores. Il va travailler dans les mines sur la côte du Pacifique, puis revient rapidement au Québec pour se rendre sur la Côte-Nord. Il revient à Montréal au début des années soixante et travaille sur les chantiers de la construction du site d'Expo 67, puis à l'hôpital Hôtel-Dieu, comme maître menuisier. C'est dans ces années qu'il épouse Maria Eduarda. La famille Pereira et la famille Eduarda se connaissaient déjà au Portugal. Le père de Maria était arrivé au Québec en premier et il avait fait venir Gabriel Pereira au Canada.

**GABRIEL PEREIRA** ouvre en 1968 une entreprise familiale, la Quincaillerie Azores, située à ce moment-là dans un espace loué, au 4260 boulevard Saint-Laurent. Alors qu'à cette époque plusieurs femmes d'origine portugaise travaillent dans les manufactures de vêtements du quartier ou font de l'entretien ménager, madame Pereira travaille avec son mari dans l'entreprise. Les locaux deviennent trop petits et la quincaillerie déménage au 4270 boulevard Saint-Laurent en 1975.

**LES PORTUGAIS** installés ici accordent une grande importance au fait d'être propriétaire de leur maison. Le quartier Saint-Louis



Enseigne commerciale de la quincaillerie (2008).

Photo : Lorraine Cadotte. 2018.

sera ainsi transformé par la rénovation résidentielle. L'Ordre des architectes du Québec leur accorde en 1975 le prix annuel de la restauration domiciliaire. Ils sont donc de bons clients de la quincaillerie. Le commerce déménagera une autre fois au 4289 boulevard Saint-Laurent, toujours dans des locaux plus grands. Quelques années plus tard, M. Pereira devient propriétaire de l'édifice au 4299 boulevard Saint-Laurent et y déménage son commerce, qui s'y trouve encore aujourd'hui.

**DEPUIS 1983**, les cinq enfants Gaby, Paulo, Kevin, Lucy et Duarte ont pris la relève de leurs parents dans la quincaillerie. Ils procèdent en 2008 à des travaux majeurs de rénovation à l'extérieur ainsi qu'à l'intérieur. Une nouvelle affiche est alors installée, sur laquelle nous pouvons voir les symboles

<sup>1</sup> Site du Centre d'histoire de Montréal, Mémoires des Montréalais, « La communauté portugaise de Montréal ». <https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/la-communaute-portugaise-de-montreal>

qui apparaissent sur le drapeau des Açores, soit l'aigle et les neuf étoiles qui représentent les neuf îles qui composent les Açores. En 2010, Gabriel Pereira décède en laissant à ses enfants son enseignement : « Notre père nous a enseigné l'importance de prendre soin de nos clients. Traitez-les comme la famille, disait-il... »<sup>2</sup> Un exemple de cette relation chaleureuse : Leonard Cohen était propriétaire d'une maison voisine de la Quincaillerie Azores et s'y rendait pour acheter de petits objets pour faire des réparations et parfois la famille Pereira effectuait des petits travaux chez Cohen.

**LA QUINCAILLERIE** Azores, au moment de sa création en 1968, four-

nissait principalement des matériaux de construction et de rénovation. Au cours des années, les besoins ont changé et l'entreprise s'adapte aux besoins des nouvelles clientèles. Nous pouvons y trouver maintenant, en plus de la quincaillerie traditionnelle, des objets de décoration intérieure, des articles de cuisine et des outils de jardinage. De plus, la Quincaillerie Azores est un endroit où l'on peut retrouver un très grand assortiment d'objets en céramique traditionnelle portugaise. Plusieurs visiteurs s'y arrêtent pour acheter un porte-bonheur, le coq de Barcelos.



Coq de Barcelos en vente à la quincaillerie.  
**Photo :** Lorraine Cadotte. 2018.

**N.D.L.R.** — Légende du coq de Barcelos

« ... La légende raconte que les habitants du bourg étaient alarmés car un crime avait été commis et que le criminel n'avait pas été découvert. Un jour apparut un galicien qui devint suspect et les autorités décidèrent de l'arrêter et, bien qu'il clama son innocence, personne ne crut qu'il s'agissait d'un pèlerin qui se rendait à Saint Jacques de Compostelle pour honorer une promesse.

« Condamné de force, il demanda à être présenté au juge, qui prenait part à un banquet avec quelques amis et là il affirma à nouveau son innocence.



En 2018, la Quincaillerie Azores a souligné son 50<sup>e</sup> anniversaire en organisant un solde pour marquer l'événement.

**Source :** Photo Alain Hébert. 2018.

Et comme personne ne le croyait, le galicien désigna du doigt un coq rôti qui était sur la table et il dit : " Mon innocence est aussi évidente, qu'il est évident que ce coq va chanter quand vous me prendrez. "

« ... Quand le pèlerin était sur le point d'être pendu, le coq rôti se dressa sur la table et chanta. Le juge courut de toutes ses forces voyant que le noeud de la corde empêchait la strangulation, le fit immédiatement relâché (sic) le laissant ainsi partir en paix... »

Extrait de *Visit Portugal*, le site officiel de promotion touristique du Portugal.

<https://www.visitportugal.com/fr/NR/exeres/E68244C8-F817-455B-BD3A-D821914F89C1>

**Note de l'auteur.** — Remerciements à Gaby Pereira pour sa précieuse collaboration lors d'une entrevue réalisée en octobre 2018.

<sup>2</sup> Site de la Quincaillerie Azores. <http://hhazores.ca/historique.php>